



N° 6 - Septembre 2008

Panorama au 9 septembre 2008

## Éditorial

### Prix en repli mais toujours élevés pour les céréales et les oléagineux

Les prix des produits agricoles à la production restent élevés, malgré le repli du cours des céréales et des oléoprotéagineux. Et seuls les prix de quelques produits - orge, légumes et veaux - sont inférieurs en juillet aux prix de 2007. Pour les produits alimentaires et boissons non alcoolisées, la hausse sur un an des prix à la consommation continue. Pour les fruits frais, la forte hausse du prix à la production se répercute sur les prix à la consommation (*Infos rapides Prix agricoles et alimentaires, septembre 2008*).

L'abondance des récoltes 2008 a fait reculer les prix des grandes cultures. Cette campagne a profité de pluies et de températures favorables aux cultures (*Infos rapides Climatologie, septembre 2008*) et les récoltes de céréales et d'oléoprotéagineux atteignent en effet des niveaux records. Les rendements français accrus renforcent une production céréalière déjà croissante en raison de la progression des emblavements. Ils compensent aussi largement la baisse des surfaces ensemencées en oléagineux, notamment en colza

(*Infos rapides Grandes cultures et fourrages, septembre 2008*).

Selon les nouvelles estimations de récolte, les stocks mondiaux de céréales commencent à se reconstituer. Au cours de la campagne 2008/2009, le rapport des stocks à la consommation mondiale, toutes céréales confondues, repasserait ainsi au-dessus du pourcentage alarmant des deux dernières campagnes. Au contraire, la tension sur les stocks de maïs s'aggraverait en juin 2009, cette perspective entraînant le prix du maïs à la hausse (*Panorama au 11 juillet 2008*). Depuis juin, le différentiel entre les cours du maïs et du blé s'est plusieurs fois inversé (*Le repli des cours se confirme sur les marchés céréaliers, Grandes cultures n° 2008/42*).

Quant aux oléagineux, en raison des récoltes abondantes en soja américain et en colza et tournesol européens, leurs cours se replient comme ceux des céréales, tout en restant à des niveaux élevés. En ce qui concerne le colza en France, l'attraction des prix

du blé aurait limité les surfaces plantées sous contrat d'aide aux cultures énergétiques ou mis en jachère industrielle (*La tension s'estompe légèrement sur les marchés des oléoprotéagineux, Grandes cultures n° 2008/43*).

Les niveaux élevés des cours des céréales et des oléoprotéagineux soutiennent l'excédent agroalimentaire français. En juillet 2008, les exportations de produits agricoles bruts, céréales et oléagineux, qui affichaient des hausses tant en quantité qu'en valeur, participaient pour une grande part à la croissance de l'excédent des échanges agroalimentaires français, en particulier vers l'Union européenne. En revanche, le renchérissement du prix des tourteaux de soja a limité cette croissance. (*Infos rapides Commerce extérieur agroalimentaire, septembre 2008*).

Contrairement aux récoltes de céréales et d'oléagineux, la vigne et les fruits et légumes d'été, ont souffert des conditions climatiques. Selon les pré-

visions du Service de la statistique et de la prospective au 1<sup>er</sup> septembre 2008, la récolte viticole de 2008 reculerait par rapport à la moyenne des cinq dernières années, pour toutes les catégories sauf les vins de Cognac et dans toutes les régions à l'exception de la Champagne et de l'Alsace (*Infos rapides Viticulture, septembre 2008*). Pour l'abricot, la campagne a été particulièrement difficile car, outre la chute de production due au temps, il a souffert de la diminution récente des surfaces de vergers et d'un déséquilibre inhabituel de la balance commerciale (*Les prix ne compensent pas la très faible production d'abricots, Fruits n° 2008/44*). Les productions de pêches et de melons ont bénéficié

d'une meilleure commercialisation (*Infos rapides Fruits - Légumes, septembre 2008*). Pour la pomme, le tout début de la nouvelle campagne de commercialisation est favorable (*Infos rapides Pomme, août 2008*). Quant aux légumes, le marché est porteur pour la carotte alors que, pour la courgette, il reste difficile malgré un début d'assainissement. La fin de la campagne est aussi moins bonne pour le poireau, au contraire du concombre et du chou-fleur qui s'en sortent mieux (*Infos rapides Légumes, septembre 2008*).

Depuis le début de la campagne 2008/2009, la collecte laitière, toujours très dynamique, est en forte progression par rapport à 2007 (*Infos rapides*

*Lait, juillet-août 2008*). Elle est très liée à l'augmentation et à une meilleure productivité du cheptel laitier français (*Production laitière accrue grâce au renforcement du cheptel et à une alimentation plus concentrée, Animaux de boucherie-Lait n° 2008/37*). Les producteurs de lait français profitent actuellement des bonnes réserves herbagères (*Infos rapides Prairies, septembre 2008*) et jouent moins sur l'alimentation concentrée que pendant l'hiver. Le coût des intrants a pesé plus ou moins fortement pour les producteurs d'herbivores et d'animaux hors sol (*Infos rapides Moyens de production, septembre 2008*).

Christine Deroin

# Sommaire des synthèses

## Productions végétales

Le repli des cours se confirme sur les marchés céréaliers, <i>Céréales</i>	5	<i>Pierre Carrelet</i>
La tension s'estompe légèrement sur les marchés des oléoprotéagineux, <i>Oléoprotéagineux</i>	9	<i>Pierre Carrelet</i>
Les prix ne compensent pas la très faible production d'abricots, <i>Fruits</i>	13	<i>Paula Fernandes</i>

<b>Organismes et abréviations</b>	<b>17</b>	
-----------------------------------	-----------	--

<b>Pour en savoir plus</b>	<b>19</b>	
----------------------------	-----------	--

## Liste des Infos rapides citées dans l'éditorial

<i>Grandes cultures et fourrages, n° 7/10, septembre 2008</i>	<i>Hervé Schoën</i>
<i>Prairies, n° 4/9, août 2008</i>	<i>Jean-Pierre Cassagne</i>
<i>Climatologie, n° 9/12, septembre 2008</i>	<i>Hervé Schoën</i>
<i>Viticulture, n° 2, septembre 2008</i>	<i>Géraldine Labarthe</i>
<i>Chou-fleur, n° 2/6, septembre 2008</i>	<i>Joëlle Fressignac</i>
<i>Concombre, n° 4/5, septembre 2008</i>	<i>Joëlle Fressignac</i>
<i>Courgette, n° 3/4, septembre 2008</i>	<i>Joëlle Fressignac</i>
<i>Tomate, n° 5/6, septembre 2008</i>	<i>Joëlle Fressignac</i>
<i>Melon, n° 4/5, septembre 2008</i>	<i>Joëlle Fressignac</i>
<i>Pêche, n° 5/5, septembre 2008</i>	<i>Géraldine Labarthe</i>
<i>Abricot</i>	<i>Géraldine Labarthe</i>
<i>Pomme, n° 4/6, septembre 2008</i>	<i>Géraldine Labarthe</i>
<i>Poire, n° 2/4, septembre 2008</i>	<i>Géraldine Labarthe</i>
<i>Commerce extérieur, n° 9/12, septembre 2008</i>	<i>Hélène Vigouroux</i>
<i>Moyens de production, n° 8/10, septembre 2008</i>	<i>Jacqueline Paris et André Viguier</i>
<i>Prix agricoles et alimentaires, n° 8/10, septembre 2008</i>	<i>Christine Deroin</i>
<i>Lait, n° 7/11, juillet-août 2008</i>	<i>Lionel Hébrard</i>

[Retour éditorial](#)

## Le repli des cours se confirme sur les marchés céréaliers

***Un début de reconstitution des stocks mondiaux de céréales se confirme pour la campagne 2008/2009, au vu des nouvelles estimations de récolte. La récolte française est également prévue en très forte augmentation (+ 17 % par rapport à 2007/2008). Dans ce contexte, les cours se replient toujours, tout en restant à des niveaux élevés par rapport aux années précédentes. La récolte mondiale de maïs s'annonce plus importante que prévu précédemment et les inquiétudes s'estompent. Depuis deux mois, les cours mondiaux du maïs sont en baisse et retrouvent des niveaux proches de ceux de février 2008.***

Les dernières prévisions publiées fin août par l'USDA (homologue américain du ministère de l'agriculture) et par le Conseil international des Céréales (CIC) confirment la tendance pressentie au cours des mois de juin et juillet. La récolte mondiale de céréales 2008/2009 sera abondante et devrait dépasser celle de 2004/2005. La production mondiale de blé devrait atteindre un record en raison des importantes récoltes dans l'hémisphère Nord et en Australie. Les inquiétudes qui pesaient sur les précédentes prévisions de récolte mondiale de maïs se sont atténuées grâce au retour d'une météo plus clémente sur les grandes plaines des États-Unis, le principal producteur.

### **Les prévisions optimistes se confirment pour la récolte céréalière mondiale**

Le dernier rapport du CIC fait état d'une révision à la hausse des estimations de production mondiale de céréales pour la campagne 2008/2009. La récolte totale de céréales est désormais estimée aux alentours de 1 749 millions de tonnes, ce qui constitue une augmentation de près de 4 % par rapport à 2007/2008. La consommation mondiale toutes céréales confondues est prévue en hausse et devrait atteindre 1 731 millions de tonnes (+ 3 % par rapport à 2007/2008). Les stocks de fin de campagne seraient alors en nette amélioration par rapport aux deux

dernières campagnes avec près de 300 millions de tonnes (+ 6 % par rapport à 2007/2008). Le rapport stocks/consommation repasserait au-dessus de 17 % après avoir été inférieur durant les deux dernières campagnes.

La situation est contrastée entre les productions de blé et de maïs, le bilan mondial étant excédentaire en blé et déficitaire en maïs.

En ce qui concerne la production mondiale de blé, les estimations ont été de nouveau revues à la hausse par l'USDA et le CIC. La récolte de blé atteindrait plus de 670 millions de tonnes (+ 10 % par rapport à 2007/2008). Malgré une consommation mondiale

en nette hausse et dépassant 643 millions de tonnes (+ 5 %), un début de reconstitution des stocks mondiaux de blé en fin de campagne 2008/2009 se confirmerait. Le rapport stocks/consommation était de 20 % au cours des deux dernières campagnes et il passerait au-delà de 23 % fin juin 2009.

Ce contexte de forte récolte et de reconstitution probable des stocks de fin de campagne n'a pas entraîné une nouvelle baisse sensible des cours mondiaux. Ils auraient plutôt tendance à se stabiliser à un niveau élevé après leur net repli en fin de campagne 2007/2008.

La production mondiale de maïs est désormais estimée à près de 774 millions de tonnes (source CIC). Les conditions météorologiques se sont améliorées aux États-Unis, permettant une réévaluation à la hausse des estimations. Par rapport à la dernière campagne 2007/2008, au cours de laquelle la récolte américaine de maïs était exceptionnelle, la récolte mondiale 2008/2009 est inférieure seulement de 1 %. La consommation mondiale de maïs est prévue en hausse sensible et elle atteindrait un record, à 789 millions de tonnes (+ 2 % par rapport à 2007/2008). Les utilisations de maïs pour la filière éthanol des États-Unis s'élèveraient au cours de cette campagne à plus de 104 millions de tonnes

(+ 4 millions de tonnes par rapport à 2007/2008). Les stocks mondiaux de maïs devraient donc atteindre le niveau le plus bas des cinq dernières années (112 millions de tonnes). En juin 2009, le rapport stocks/consommation serait de 14 % alors qu'il était de 16 % en juin 2008.

La tension sur les stocks a poussé les cours mondiaux du maïs à la hausse en fin de campagne 2007/2008 mais des perspectives de récolte, plus favorables, en particulier aux États-Unis, les orientent maintenant à la baisse. La hausse des cours du maïs américain Yellow corn Golfe du Mexique et la baisse des cours mondiaux du blé ont provoqué une inversion dans le différentiel de prix maïs/blé au cours du mois de juillet au profit du blé devenu moins cher. Mais, au cours du mois d'août, les blés Soft Red Winter Golfe du Mexique sont de nouveau plus chers que le maïs Yellow corn Golfe du Mexique.

### Une production de céréales française très élevée

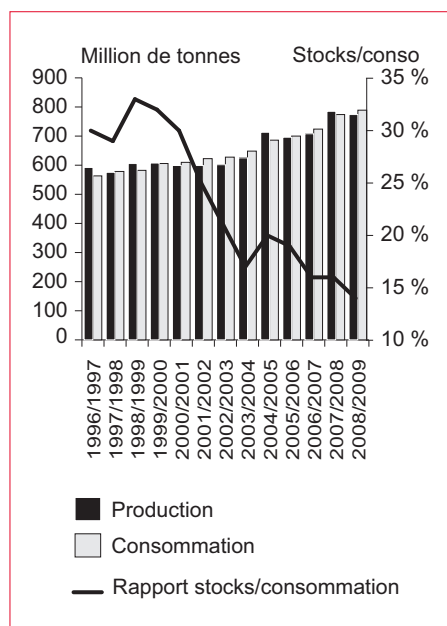
Au 1<sup>er</sup> septembre, la production française de céréales est estimée par le service de la statistique et de la prospective (SSP), à plus de 69 millions de tonnes (+ 17 % par rapport à

2007/2008 et + 11,5 % par rapport à la moyenne quinquennale). La récolte de blé tendre est particulièrement élevée au cours de cette campagne avec 37 millions de tonnes (+ 21 % par rapport à 2007/2008). La récolte de maïs serait proche de 15 millions de tonnes et celle d'orge atteindrait 12 millions de tonnes (+ 27 % par rapport à 2007/2008). La récolte de blé dur est également en nette augmentation par rapport à la campagne 2007/2008 avec 2,2 millions de tonnes (+ 10,5 %). Ces récoltes abondantes ont un impact sur les cours du marché français.

Sur le marché mondial, le cours du Soft Red Winter Golfe du Mexique est légèrement remonté en août sous l'effet de la vente en qualité fourragère d'une quantité non négligeable de blés de la Mer Noire, ceci donnant une prime à la qualité aux blés américains. En août, le cours moyen de ces blés atteignait 171 €/t, soit un retour à leur niveau de mai-juin. Par rapport au mois d'août 2007, la chute est très nette (- 14 %). Le cours moyen de campagne 2008/2009 s'établit à 166 €/t sur les deux premiers mois de campagne (- 11 % par rapport à 2007/2008).

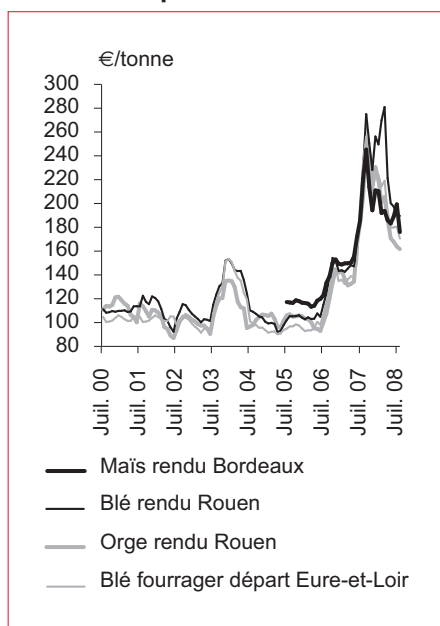
La vente d'une partie des blés ukrainiens en blés fourragers se répercute sur les cours. Du fait d'un disponible important, le cours moyen du blé four-

### En 2008/2009, le bilan mondial maïs serait déficitaire



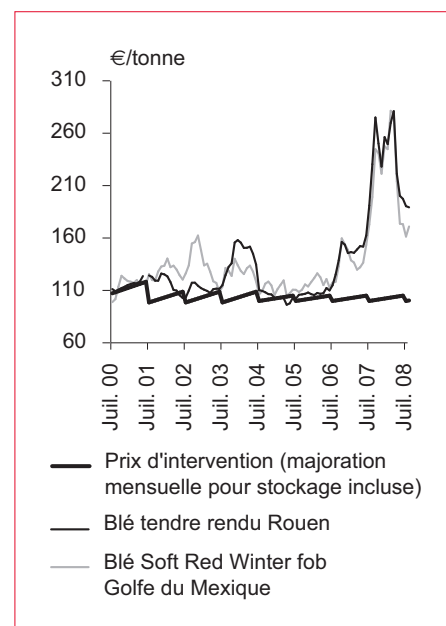
Source : CIC

### Les prix du maïs et du blé tendre restent très proches



Source : La Dépêche / le Petit Meunier

### Les cours mondiaux du blé se sont stabilisés



Source : OniGC

rager ukrainien a nettement diminué entre juillet et août pour atteindre 142 €/t (- 12 €/t depuis juillet). Dans le même temps, l'écart de prix entre le blé fourrager et le blé meunier départ Eure-et-Loir n'a jamais été aussi important sur les deux premiers mois de campagne depuis cinq ans, le blé fourrager étant 11 €/t moins cher que le blé meunier. L'explication de cette baisse sensible des cours des blés fourragers départ Eure-et-Loir serait double : un disponible important en fourrager en France et la concurrence des blés ukrainiens qui sont moins chers.

Les cours du blé français n'ont pas cessé de baisser depuis le mois d'avril 2008 et les premières estimations d'une récolte de blé proche des records historiques. Mais le recul des cours semble être interrompu depuis deux mois. Au mois d'août, le cours moyen du blé rendu Rouen est très proche de celui du mois de juillet (190 €/t) alors qu'il avait baissé de près de 4 % entre juin et juillet. Ainsi, le blé rendu Rouen est toujours plus cher que les blés américains (+ 20 €/t). Les blés meuniers russes de la Mer Noire sont également moins chers (167 €/t en août) que le blé rendu Rouen et ce prix continue de diminuer. La concurrence sur les marchés à l'exportation sera très forte.

Sur le marché intérieur, le cours moyen de début de campagne du blé tendre départ Eure-et-Loir est aux alentours de 186 €/t (- 10 % par rapport à 2007/2008).

Le repli du cours blé dur départ Sud-Ouest est important (- 17 €/t entre juillet

et août). En août, le cours avoisine 304 €/t, ce qui signifie que les cours sont toujours au-dessus de leur niveau précédant la flambée de l'automne 2007 (+ 12 % par rapport à août 2007). Il faudra attendre de connaître le cours du blé dur canadien pour savoir si les exportations françaises seront concurrencées pendant cette campagne.

Les cours de l'orge de mouture départ Eure-et-Loir ont suivi ceux du blé fourrager. En août, le cours de l'orge est passé en dessous de 154 €/t (- 25 % par rapport à août 2007) et celui du blé fourrager dépasse tout juste 170 €/t (- 27 % par rapport à août 2007). Depuis juin 2007, les cours n'avaient pas été aussi bas.

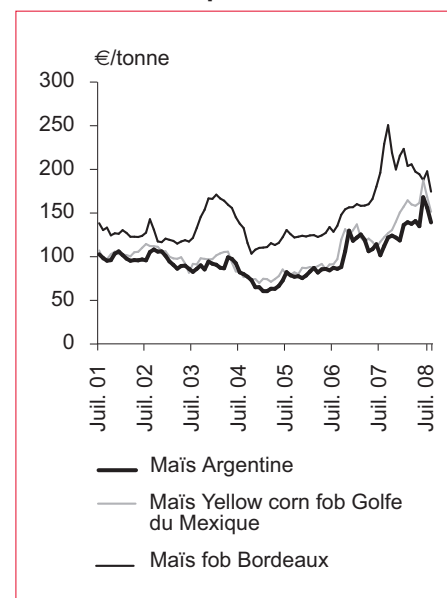
### Des prévisions de récolte mondiale de maïs plus optimistes entraînent un recul des cours

Les cours mondiaux du maïs sont repartis à la baisse depuis deux mois. Cela fait suite à l'amélioration des prévisions de récolte, surtout aux États-Unis. En août, le cours moyen du maïs Yellow corn Golfe du Mexique est descendu à 153 €/t (- 19 % par rapport à juin) et le maïs argentin se vend désormais aux alentours de 141 €/t (- 17 % par rapport à juin). Il faut retourner au mois de février 2008 pour trouver trace de cours mondiaux équivalents à ceux-ci.

Sur le marché intérieur, les cours du maïs ont suivi le retournement des cours mondiaux. Au mois d'août, le cours moyen rendu Bordeaux est de

l'ordre de 176 €/t, ce qui reste un cours élevé par rapport au marché mondial et au maïs de l'est européen. Avec la récolte de maïs européenne qui s'annonce nettement supérieure à celle de 2007/2008 et aux besoins européens, les maïs français devront faire face à une vive concurrence sur les marchés à l'exportation. De plus, sur le marché intérieur, le prix du maïs reste inférieur à celui du blé mais l'écart se réduit par rapport à la campagne 2007/2008. La remise en cause du choix du maïs dans les incorporations pour l'alimentation animale pourrait se poser dans les mois à venir si les cours du blé continuent de baisser.

### Le repli des cours du maïs est sensible depuis deux mois



Source : OniGC



## Sources

- Office national interprofessionnel des Grandes Cultures (OniGC)
- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et de cours des céréales sont fournies par l'OniGC et le journal La Dépêche.
- Les cours sur le marché à terme sont disponibles sur le site Internet du Marché à Terme International de France (MATIF).
- United States Department of Agriculture (homologue américain du ministère de l'Agriculture et de la Pêche)
- Conseil International des Céréales (CIC)

## Pour en savoir plus

Dans les publications Agreste Conjoncture :

- « La récolte des céréales fait le plein », Infos rapides Grandes cultures, septembre 2008
- « Céréales à paille : récolte record », Infos rapides Grandes cultures, août 2008
- « Belle récolte à prévoir pour les céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures, juillet 2008
- « Tension sur le marché mondial du maïs », Synthèse Grandes cultures, juillet 2008
- « Bonne récolte à prévoir pour l'orge et le colza d'hiver », Infos rapides Grandes cultures, juin 2008
- « Les premières prévisions pour la récolte en blé de 2008 sont optimistes », Synthèse Grandes cultures, juin 2008
- « Progression des céréales à paille, mais net recul du colza, des protéagineux et des betteraves », Infos rapides Grandes cultures, mai 2008

[Retour éditorial](#)

## La tension s'estompe légèrement sur les marchés des oléoprotéagineux

***Après un mois de juin sous tension à cause des inquiétudes concernant la récolte de soja américaine, la situation pourrait s'apaiser. Les estimations de récolte mondiale sont plutôt favorables pour le soja et la récolte européenne de colza et de tournesol s'annonce abondante. En juillet et août, les cours marquent donc un repli, atténuant légèrement la flambée observée en 2007/2008. Les superficies sous contrat d'aide aux cultures énergétiques sont en forte baisse.***

### **Des perspectives de récolte relativement positives**

La production mondiale d'oléagineux de la campagne 2008/2009 est estimée à 416 millions de tonnes, selon le rapport de l'USDA (homologue américain du ministère de l'agriculture). Ce serait un niveau record et l'annonce a eu un impact direct sur les cours des oléagineux au cours du mois d'août.

La production mondiale de soja serait proche de 237 millions de tonnes en 2008/2009 (+ 9 % par rapport à 2007/2008). L'amélioration des conditions météorologiques dans les grandes plaines productrices des États-Unis, l'un des principaux pays producteurs, a restauré une confiance sur les perspectives de récolte américaines. Même si elle a été revue à la baisse dans les

dernières prévisions du mois d'août, la récolte américaine atteindrait néanmoins 81 millions de tonnes (+ 16 % par rapport à 2007/2008). Les récoltes de l'Argentine et du Brésil sont également estimées en hausse pour la campagne 2008/2009 (respectivement 49,5 et 62,5 millions de tonnes). Les stocks de report mondiaux de graines de soja ne varieraient quasiment pas au cours de la campagne 2008/2009 avec 49,3 millions de tonnes (Mt). Cette amélioration des stocks finaux de juin 2009 par rapport aux estimations publiées précédemment a entraîné en août un repli sur les cours du complexe soja à Chicago. Le recul des cours du pétrole initié fin juillet serait venu accentuer la baisse des cours du complexe soja pendant le mois d'août. Dans la foulée du soja, les cours des graines de colza se sont également repliés.

### **Un repli des cours des oléagineux assez sensible en France**

En août, le cours moyen des graines de soja sur le marché à terme de Chicago était de 302 €/t, soit une baisse sensible par rapport à juillet (- 14 %) alors qu'une relative stabilité avait été observée entre juin et juillet. Le cours des tourteaux de soja à Chicago s'est aussi replié en août pour atteindre en fin de mois 251 €/t (- 12 % par rapport à juillet). Cependant, les niveaux de prix restent largement supérieurs à ceux du mois d'août 2007 avec + 37 % pour les graines de soja et + 40 % pour les tourteaux de soja. Les effets de la flambée des cours des oléagineux sont toujours sensibles même si les perspectives sont positives pour la récolte mondiale. Début septembre, la baisse des cours



se confirme pour le complexe soja à Chicago.

En Europe, la récolte de colza est prévue en hausse par rapport à la campagne 2007/2008. En France, le Service de la Statistique et de la Prospective, a publié le 1<sup>er</sup> septembre des estimations de récolte de colza approchant cinq millions de tonnes. Malgré une nette baisse des surfaces de colza, l'augmentation des rendements a permis une augmentation de 6 % de la production française.

Les cours du colza rendu Rouen sont de nouveau en baisse sur les deux derniers mois. Fin août, le cours moyen reculait à 382 €/t (- 14 % par rapport à juin), son plus bas niveau depuis novembre 2007. Les cours sont toutefois près de 30 % supérieurs à leur niveau de début de campagne 2007/2008.

Sur le marché des graines de tournesol, le repli des cours est encore plus rapide que pour les graines de colza. Les prévisions de productions européennes importantes ont contribué à ce net repli. En août, le cours moyen rendu Bordeaux atteint à peine 368 €/t (- 37 % par rapport à juin). Il faut revenir au mois de septembre 2007 pour retrouver un cours aussi bas. De bonnes perspectives de récolte européenne pour la campagne 2008/2009 sont la principale explication du repli

si rapide. La concurrence des productions des pays de la Mer Noire risque d'être importante tout au long de la campagne 2008/2009 et pourrait peser sur les cours. Pour l'heure, le cours moyen des deux premiers mois de campagne s'élève à 414 €/t (+ 23 % par rapport à 2007/2008). Les effets de la flambée de l'automne n'ont donc pas encore été absorbés complètement par le récent repli des cours.

### Les surfaces d'oléagineux sous contrats en baisse

Selon l'OniGC, les surfaces de colza sous contrat d'aides aux cultures énergétiques (ACE) ou mis en jachère industrielle atteignent à peine 514 milliers d'hectares pour la récolte 2008 (- 41 % par rapport à la récolte 2007). Une explication plausible de cette réduction des surfaces sous contrats ACE serait le niveau des prix du blé, plus attractifs au moment des semis de l'automne 2007/2008. Pour les surfaces en jachère industrielle, la décision de la Commission d'abaisser à zéro le taux de jachère obligatoire est un élément pouvant justifier la baisse comme cela s'était vérifié en 2004 ; à l'époque, le taux obligatoire de jachère était passé à 5 %.

Pour le tournesol, ces surfaces sont réduites à 26 milliers d'hectares (- 76 % par rapport à la récolte 2007).

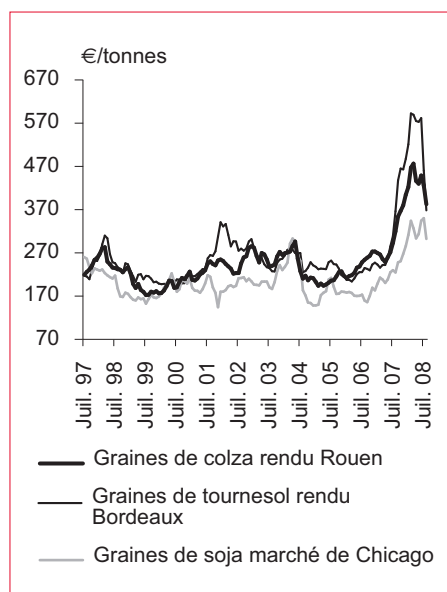
C'est l'une des conséquences du niveau élevé des cours des graines de tournesol au printemps 2008. Dans le même temps, les surfaces du tournesol destinées à l'alimentation humaine ont augmenté alors qu'elles baissaient depuis trois campagnes. Cette évolution des surfaces sous contrats et des surfaces destinées à l'alimentaire est peut être en lien avec l'évolution des prix sur le marché des graines de tournesol.

### Une récolte de protéagineux faible et des cours qui sont en baisse

La récolte française de protéagineux marquera une nouvelle baisse en 2008/2009. Cela fait suite à une diminution des surfaces de l'ensemble des protéagineux à 181 milliers d'hectares. Les surfaces de pois secs atteignent tout juste 118 milliers d'hectares. La production de pois secs 2008 atteindrait 500 milliers de tonnes, ce qui représente une diminution de près de 60 % par rapport à la moyenne quinquennale.

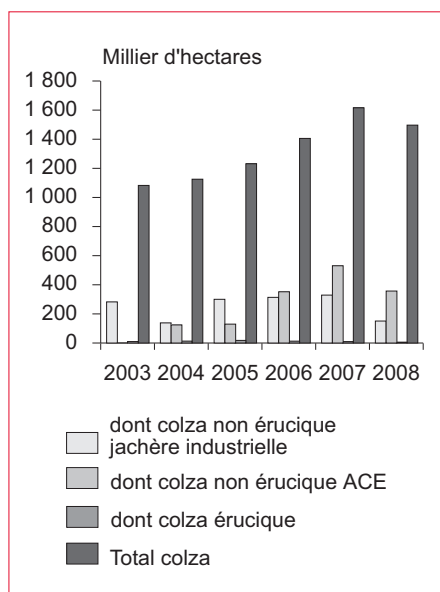
Les cours des pois achat Marne ont suivi l'évolution des autres cours, des oléagineux et du blé. En août, ils sont descendus à 221 €/t. Leur prix est ainsi inférieur à celui du mois d'août 2007. Il faut noter que la production de féveroles progresserait de 22 % par rapport à 2007/2008 (0,3 million de tonnes).

### En août 2008, fort repli des cours des oléagineux



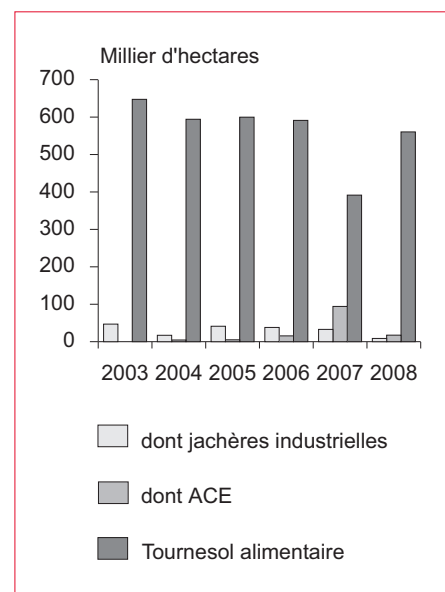
Source : La Dépêche / Le Petit Meunier

### Baisse des surfaces de colza pour la récolte 2008



Source : OniGC

### Hausse des surfaces de tournesol alimentaire pour la récolte 2008



Source : OniGC

## Sources

- Office national interprofessionnel des Grandes Cultures (OniGC)
- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de prix et de cours des céréales sont fournies par l'OniGC et le journal La Dépêche.
- Les cours sur le marché à terme sont disponibles sur le site Internet du Marché à Terme International de France (MATIF).
- United States Department of Agriculture (homologue américain du ministère de l'Agriculture et de la Pêche)
- Conseil International des Céréales (CIC)

## Pour en savoir plus

Dans les publications Agreste Conjoncture :

- « La récolte des céréales fait le plein », Infos rapides Grandes cultures, septembre 2008
- « Céréales à paille : récolte record », Infos rapides Grandes cultures, août 2008
- « Belle récolte à prévoir pour les céréales à paille », Infos rapides Grandes cultures, juillet 2008
- « Tension sur le marché mondial du maïs », Synthèse Grandes cultures, juillet 2008
- « Bonne récolte à prévoir pour l'orge et le colza d'hiver », Infos rapides Grandes cultures, juin 2008
- « Les premières prévisions pour la récolte en blé de 2008 sont optimistes », Synthèse Grandes cultures, juin 2008
- « Progression des céréales à paille, mais net recul du colza, des protéagineux et des betteraves », Infos rapides Grandes cultures, mai 2008

# PRODUCTIONS VÉGÉTALES - Fruits

Synthèse septembre n° 2008/44

## Retour éditorial

### Les prix ne compensent pas la très faible production d'abricots

**L**a campagne 2008 se révèle exceptionnellement faible pour la récolte en abricots. La production a été très diminuée par des conditions climatiques particulièrement défavorables, le gel de la fin du mois de mars et un printemps dominé par des périodes de pluie et de grêle. Durant la campagne, les prix n'ont pas été suffisants pour compenser la faiblesse de la récolte, même si les prix 2008 ont été supérieurs à ceux de 2007.

#### Faiblesse des productions française et européenne

Les dernières prévisions établies par le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture font état d'une production française 2008 de 85 000 tonnes d'abricots. La récolte 2008 se place ainsi presque un tiers en dessous du niveau déjà peu élevé de 2007, et de 47 % inférieur à la moyenne 2002-2006.

L'ensemble de la production européenne pour 2008 serait également en baisse (- 9 % par rapport à 2007 et - 19 % par rapport à la moyenne 2002-2006).

Cette situation est toutefois variable d'un pays producteur à l'autre. En Italie, premier producteur européen, la

récolte, touchée par le gel, serait inférieure à celle de 2007 de 17 %, et de 9 % par rapport à la moyenne 2002-2006. Elle resterait de bon niveau en Grèce (+ 44 % par rapport à la

moyenne) et remonterait en Espagne par rapport à la récolte catastrophique de 2007 (+ 62 %), tout en restant loin de son potentiel (- 24 % sur la moyenne).

#### La baisse de la production européenne cache des situations contrastées

Unité : millier de tonnes

	2007	2008	2008/2007	Moyenne quinquennale 2002-2006	2008/Moy. Quinq.
France	125	85	- 32 %	160	- 47 %
Italie	215	178	- 17 %	195	- 9 %
Grèce	75	78	+ 4 %	54	+ 44 %
Espagne	54	87	+ 61 %	115	- 24 %
Europe	469	428	- 9 %	524	- 18 %

Source : Europech'

En France, la diminution de la récolte de 2008 est particulièrement visible au mois de juin et dans une moindre mesure au mois de juillet. Les variétés précoces ont été les plus concernées par cette baisse de production. Les variétés tardives du mois d'août ont au contraire occupé une plus grande place dans la production que les années antérieures. Mais étant donné que leur part reste peu importante sur l'ensemble, cette augmentation ne compense pas la baisse de production des variétés précoces. La campagne 2008 est globalement moins précoce que celle de 2007.

Il faut rechercher la cause de cette faible récolte 2008 dans les conditions climatiques. En effet, deux des trois régions productrices d'abricots en France (Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur) ont subi, à la fin du mois de mars, quelques jours de températures très basses (gel du week-end pascal les 23 et 24 mars) occasionnant d'importants dégâts dans de nombreux vergers, notamment d'abricots.

De plus, un printemps très humide et froid, avec de nombreux épisodes de pluies et de grêle, sur l'ensemble du territoire national a entraîné dans toutes les régions productrices d'abricots d'importants problèmes empêchant la bonne poursuite du développement des fruits : chutes physiologiques, fruits pourris ou éclatés, etc. Localement, la Tramontane a soufflé très fort en Languedoc-Roussillon entraînant également des pertes de fruits, abîmés ou tombés. La qualité de la récolte 2008 en abricots a été de surcroît très hétérogène. Ce sont les variétés précoces qui ont été les plus durement affectées par l'épisode de gel du week-end pascal.

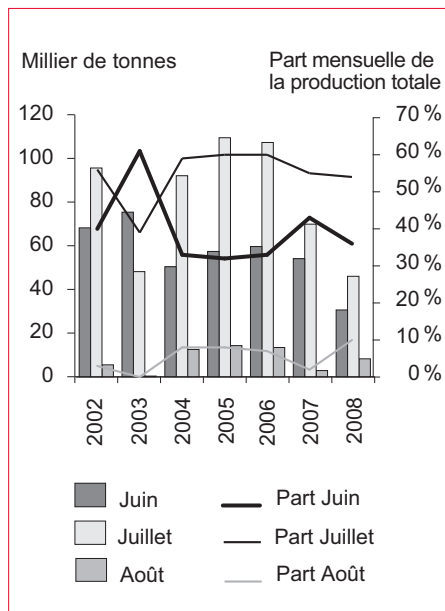
### Des prix insuffisants pour l'abricot

Les prix moyens à la production pour juin et juillet de la récolte d'abricots 2008 sont supérieurs à ceux de 2007 (respectivement + 54 % et + 4 %) et également par rapport à la moyenne 2002-2006 (respectivement + 14 % et + 4 %). Ils sont cependant loin d'atteindre les niveaux attendus dans le cadre d'une récolte exceptionnellement faible. Les prix moyens de juin et juillet 2008 sont même en deçà de ceux enregistrés en 2003, année pour

laquelle la récolte a été supérieure à celle de 2008 mais qui, en raison de la canicule, est la plus faible des cinq dernières années.

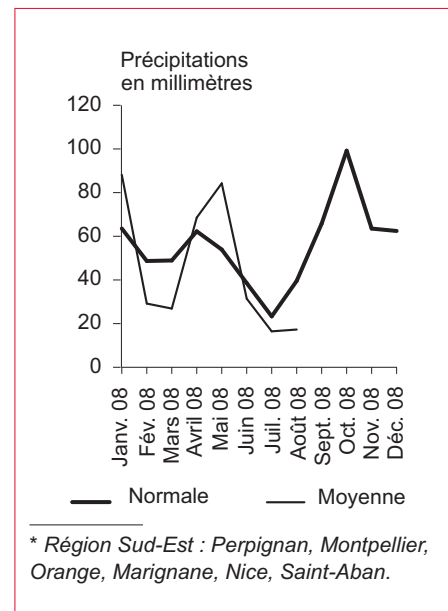
Les prix moyens du mois d'août sont quant à eux inférieurs à ceux de 2007 de 22 % mais supérieurs à la moyenne 2002-2006 de 11 %.

### La hausse de production en août ne compense pas la baisse de juin et juillet



Source : Agreste - SAA

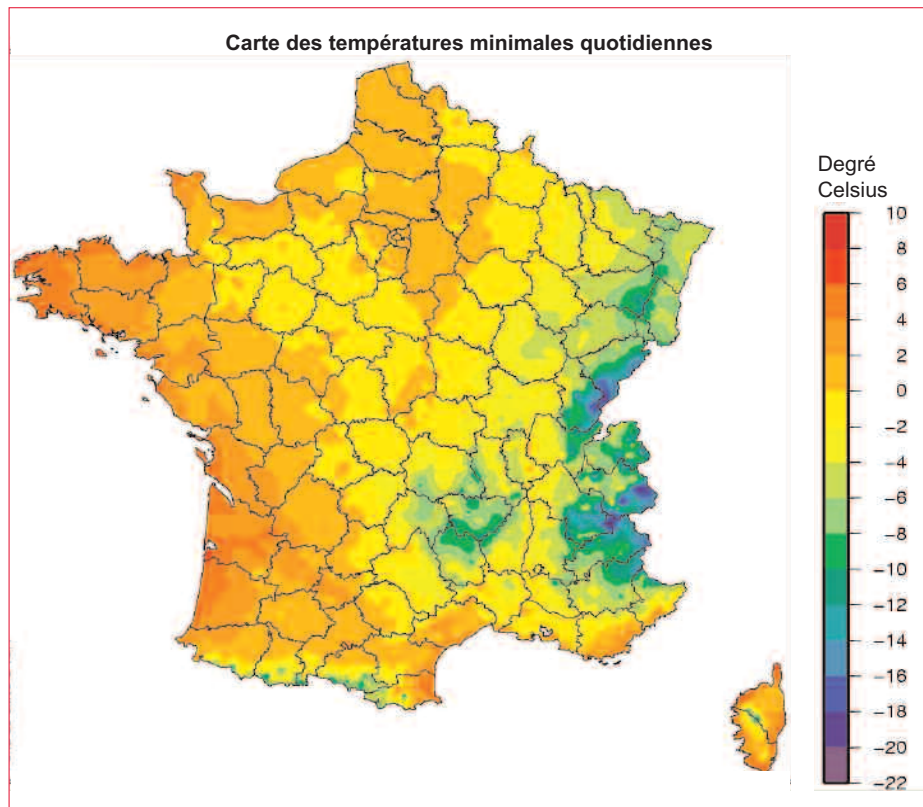
### Un printemps très humide dans le Sud-Est\*



Source : Météo-France

\* Région Sud-Est : Perpignan, Montpellier, Orange, Marignane, Nice, Saint-Aban.

### Le 24 mars 2008, les productions végétales du quart Sud-Est grelottent



Source : Météo-France

À cela, s'ajoute le déséquilibre de la balance commerciale du mois de juin 2008. En effet, alors même que le niveau des exportations avoisine péniblement 5 000 tonnes, les importations atteignent 6 200 tonnes. Sur la période 2002-2008, c'est une situation totalement inhabituelle pour un mois de juin. Au mois de juin 2008, la part des importations espagnoles, même si elles ont été limitées, ont pourtant été plus importantes que les années précédentes. En juillet 2008, le solde redevient largement positif mais ce mois reste marqué par des échanges également atypiques. En effet, les importations de juillet 2008 sont presque quatre fois supérieures à celles de 2007 et trois fois supérieures à la moyenne 2002-2006. Quant aux exportations, elles se réduisent plus que de moitié aussi bien par rapport à 2007 que par rapport à la moyenne 2002-2006 (respectivement - 57 % et - 55 %). Cela a permis de compenser légèrement la faiblesse de la production française.

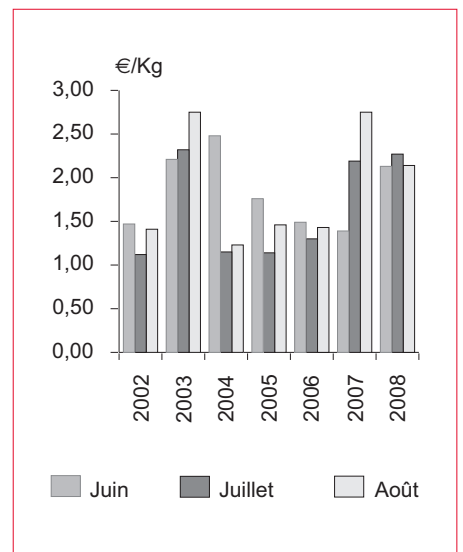
Par ailleurs, les prix affichés au consommateur se sont envolés en 2008, rendant l'attraction de ce produit assez faible au regard d'autres productions davantage mises en avant, comme celles des pêches et des melons.

Dans ce contexte difficile, le chiffre d'affaires lié à la production d'abricots accuse une baisse notable en 2008. La baisse du mois de juin 2008 s'explique par la chute de la production de cette année. Mais elle est également causée par la tendance de ces dernières années à la diminution des surfaces en variétés précoces, contrairement aux variétés tardives pour lesquelles la tendance est inverse, à l'exception de cette année. La France poursuit son positionnement sur les variétés tardives (orangé de Provence et Bergeron) car elle est seule sur le créneau parmi les pays producteurs d'abricots au sein de l'Union européenne.

Les prix moyens de l'abricot, de niveau élevé, n'ont pas pu compenser la faiblesse de la récolte de 2008. Cette situation a été particulièrement aggra-

vée par le manque d'attractivité du produit qui a accusé, au cours de la campagne, des prix quasiment record par rapport aux cinq dernières années.

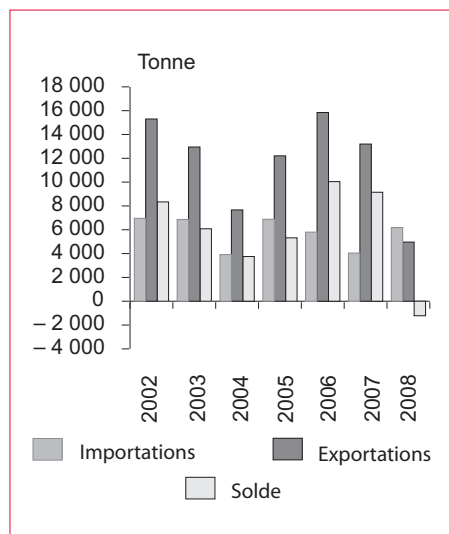
### Le producteur d'abricots ne trouve pas de compensation dans les prix



Ces prix moyens nationaux sont calculés par le SSP à l'aide de l'Ippap.

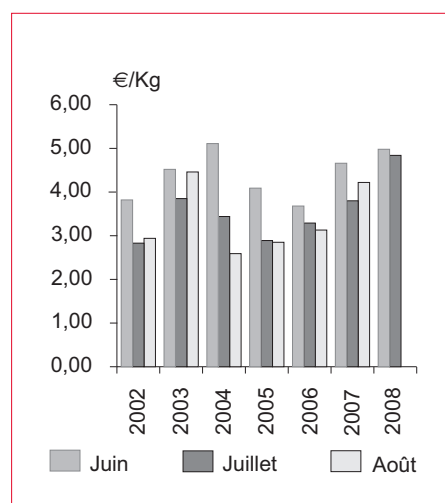
Source : SNM (prix expédition) - Agreste (Ippap)

### La faiblesse des exportations de juin 2008 rend le solde du commerce extérieur négatif



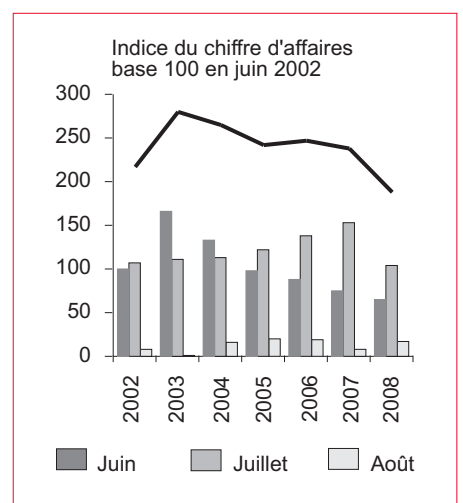
Source : Douanes

### L'abricot, de moins en moins accessible à toutes les bourses



Source : Insee - Prix de détail

### La tendance à la baisse du chiffre d'affaires s'accroît en 2008



Source : Agreste - SAA

### Sources

- Prévisions de production issues du forum EUROPECH' (réunion se déroulant à la fin du mois d'avril avec les professionnels et les spécialistes de la filière des fruits d'été des principaux pays producteurs de l'Union européenne)
- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture fruitière (Agreste, SSP)
- Données météorologiques issues de Météo-France
- Prix au stade expédition du Service des Nouvelles de Marché
- Données du commerce extérieur en provenance des Douanes
- Prix à la consommation issus de l'INSEE

### Pour en savoir plus

Dans les publications Agreste Conjoncture :

- « Infos rapides Abricot : Le niveau bas de la production 2008 se confirme en avançant dans la récolte », août 2008



# ORGANISMES

**Agreste** : données collectées et diffusées par le Scees  
**AGPB** : Association générale des producteurs de blé et autres céréales  
**AGPM** : Association générale des producteurs de maïs  
**BNIC** : Bureau national interprofessionnel du cognac  
**CGB** : Confédération générale des planteurs de betteraves  
**CIC** : Conseil international des céréales  
**Cidef** : Comité interprofessionnel de la dinde  
**Cifog** : Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras  
**CNCA** : Caisse nationale de crédit agricole  
**CNIPT** : Comité interprofessionnel de la pomme de terre  
**Coceral** : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures de l'Union européenne  
**Consoscan** : panel de consommateurs de la société TNS (Secodip)  
**DGAL** : Direction générale de l'alimentation  
**DGI** : Direction générale des impôts  
**DGPEI** : Direction générale des politiques économique, européenne et internationale  
**DSV** : Direction des services vétérinaires  
**Eurostat** : office statistique des communautés européennes  
**FAO** : Food and agriculture organisation  
**FOP** : Fédération française des producteurs d'oléagineux et de protéagineux  
**GIPT** : Groupement interprofessionnel pour la valorisation de la pomme de terre  
**GNIS** : Groupement national interprofessionnel des semences et plants  
**Insee** : Institut national de la statistique et des études économiques  
**Matif** : marché à terme international de France  
**Office de l'élevage** : résulte de la fusion de l'Ofival (Office national interprofessionnel des viandes, de l'élevage et de l'aviculture) et de l'Onilait (Office national interprofessionnel du lait et des produits laitiers)  
**Oilworld** : independant forecasting service for oilseeds, oils and meals  
**OIS** : Organisation mondiale du sucre  
**OIV** : Organisation internationale de la vigne et du vin  
**OniGC** : Office national interprofessionnel des grandes cultures. Résulte de la fusion de l'Onic (office national interprofessionnel des céréales), de l'Oniol (Office national interprofessionnel des oléagineux, protéagineux et cultures textiles) et du Firs (Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre)  
**Scees** : Service central des enquêtes et études statistiques  
**Secodip** : Société d'étude de la consommation, de la distribution et de la publicité  
**SNIA** : Syndicat national des industriels de la nutrition animale  
**SNFS** : Société nationale des fabricants de sucre  
**SNM** : Service des nouvelles des marchés  
**Syncopac** : fédération nationale des coopératives de production et d'alimentation animale  
**UE** : Union européenne (à 27 à partir de 2007)  
**UEBL** : Union économique belgo-luxembourgeoise  
**Unifa** : Union des industries de la fertilisation  
**Unip** : Union nationale interprofessionnelle de plantes riches en protéines  
**USDA** : United States department of agriculture (homologue américain du Ministère de l'agriculture et de la pêche)  
**Viniflhor** : office national interprofessionnel des légumes, des vins et de l'horticulture. Résulte de la fusion entre l'Onivins (Office national interprofessionnel des vins) et l'Oniflhor (Office national interprofessionnel des fruits et légumes et de l'horticulture)

# ABRÉVIATIONS

**AB** : agriculture biologique  
**AOC** : appellation d'origine contrôlée  
**ACE** : aides aux cultures énergétiques  
**ADL** : aide directe laitière  
**BDNI** : base de données nationales d'identification  
**BTP** : bâtiment et travaux publics

**Caf** : coût, assurance, fret  
**Cib** : consommation indigène brute  
**Cic** : consommation indigène corrigée  
**CJO** : corrigé des jours ouvrables  
**CPA** : classification de produits associés aux activités  
**CPF** : classification de produits française  
**CVJA** : corrigé des variations journalières d'abattages  
**CVS** : corrigé des variations saisonnières  
**Fab** : franco à bord  
**Fac** : fonds d'allègement des charges  
**Fob** : free on board  
**IAA** : industries agroalimentaires  
**Ica** : Indice de chiffre d'affaires  
**IAA** : industries agroalimentaires  
**Ipa** : indice de prix de l'alimentation animale  
**Ipampa** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole  
**IPC** : indice des prix à la consommation  
**Ipi** : indice des prix industriels  
**IPP** : indice de production industrielle  
**Ippap** : indice des prix des produits agricoles à la production  
**IPVI** : indice des prix de vente industriels  
**MCM** : montants compensatoires monétaires  
**Min** : marchés d'intérêt national  
**mm3, mm12** : moyenne mobile sur 3 mois, moyenne mobile sur 12 mois  
**NC** : nomenclature combinée  
**OCM** : organisation commune de marché  
**OTEX** : orientation technico-économique des exploitations  
**Pac** : poulet prêt à cuire  
**Pib** : production indigène brute  
**Pic** : production indigène contrôlée  
**SAA** : statistique agricole annuelle  
**Sap** : statistique annuelle provisoire  
**Smic** : salaire minimum interprofessionnel de croissance  
**SRW** : soft red winter  
**Tec** : tonne équivalent carcasse  
**Teoc** : tonne équivalent œuf coquille  
**TIPP** : taxe intérieure sur les produits pétroliers  
**TNO** : tendance nationale officieuse  
**VCC** : vins de consommation courante  
**VDQS** : vins délimités de qualité supérieure  
**VQPRD** : vins de qualité produits dans des régions délimitées  
**VSM** : viande séparée mécaniquement

## Pour en savoir plus

- Le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Les publications Agreste Conjoncture sont consultables dans la rubrique *Conjoncture*.

Les séries conjoncturelles sont disponibles dans l'espace *Données en ligne*.

- Le site du Service des nouvelles des marchés : [www.snm.agriculture.gouv.fr](http://www.snm.agriculture.gouv.fr)

Des séries de prix sont disponibles sur le site du SNM.

- Le Centre d'information et de documentation Agreste (CDIA) : [scees-cdia@agriculture.gouv.fr](mailto:scees-cdia@agriculture.gouv.fr)

Le CDIA est ouvert le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85.



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur en chef : Christine Deroin  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2008

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)